

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and Date (20 November 1909). Rows include thermomètre de E. Claudel, observations of wind and temperature at various times.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Feuilleton. L'Actualité, Feuilleton, 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Une Entrée dans le Grand Monde. Le Miracle du Saint Vaisseau, Conte. Les Curieuses. 8me PAGE. Poésie. Mohanditas. Chiffons.

Choses et Autres.

Les banquiers de Berlin et de New York qui fournissent une partie des capitaux qui sont nécessaires à la construction du chemin de fer Hankow-Sue-Chuen viennent, après une consultation qui a duré deux jours, de s'entendre quant à la somme que soucieront les uns et les autres; et leur entente paraît pleinement satisfaisante.

Le budget de la marine de l'Allemagne de \$110,750,000 pour l'année 1910, le plus considérable que l'Allemagne aura jamais adopté, n'a été fait sans aucune opposition, vient d'être reçu en séance par la presse du pays, mais celle-ci croit l'heure inopportune pour en parler. On semble croire cependant dans certains milieux à Berlin, que la semaine prochaine lorsque les détails en seront connus, il sera soumis à une étude de critique.

ROYAL MÉDECIN

Le duc Charles-Théodore de Bavière exerce la profession de médecin oculiste. Il a opéré cinq mille fois la cataracte, assisté de sa femme. Il est très charitable et donne gratuitement ses soins aux malheureux.

Morts précises pour savoir quelle somme des 36,750,000 de dollars sera consacrée à la construction de torpilleurs et de sous-marins. Le budget pour la marine et l'armée s'élève à \$81,500,000, tandis que l'an dernier il s'élevait à \$269,450,000.

En Angleterre, une crise politique récente a permis à M. Balfour, le leader de l'opposition dans la Chambre des Communes, de se prononcer sur la question de la réforme fiscale. On y serait enclin à lui imposer une taxe sur la matière première du coton; et M. Balfour a dit, qu'à son avis, l'imposition d'une telle taxe serait en violation des principes de la réforme fiscale.

Cette opinion est d'une importance très grande au point de vue de la campagne électorale dans le Lancashire, berceau du libre échange, où les partisans de la réforme du tarif concentrent toutes leurs énergies dans la lutte électorale. Winston Spencer Churchill, président du Bureau de Commerce, dirige lui-même la campagne dans le Lancashire en faveur du commerce libre.

La ville de Hon-Chou en Mandchourie sera ouverte au commerce international le 1er janvier prochain. Elle est située à un mille au nord-est de la frontière coréenne, près du confluent des rivières de Hon-Chou et de Tyamen, et à moins de 100 milles de Vladivostok. Hon-Chou a une population de 10,000 habitants, et son commerce avec la Corée est considérable.

Les archives ottomanes

L'un des premiers soins du nouveau régime établi en Turquie a été d'ordonner le classement et l'inventaire de richesses historiques qui jusqu'à présent sont restées inexploitées. Une commission nommée par le Sultan va rechercher à Constantinople et dans les provinces tous les documents nécessaires pour entreprendre une histoire authentique et complète de l'empire depuis la conquête de 1453. On assure que, de tout temps, les Turcs ont conservé, sans en détruire aucun, les actes diplomatiques et les correspondances qu'ils recevaient de tous les pays d'Europe; ces pièces d'archives encombrent les résidences des mosquées, des sérails, des harems. On peut juger de l'importance de ces collections par les découvertes qui ont déjà été faites dans la bibliothèque impériale.

Le professeur Mahmoud Bey a entrepris le classement et le catalogue des manuscrits de cette bibliothèque; il compte terminer l'an et l'autre avant le printemps de 1910; ces richesses ignorées seront mises alors à la disposition des travailleurs étrangers présentés par l'ambassade de leur pays. M. Francis Mac Callagh, ami de Mahmoud Bey, cite dans un journal anglais plusieurs documents curieux trouvés dans ces papiers; entre autres une lettre de Frédéric le Grand, s'efforçant d'obtenir la neutralité de la Turquie avant le premier partage de la Pologne et l'avertissement au roi des préparatifs militaires que l'Autriche faisait alors contre elle.

Après celle du Kremlin de Moscou, de la Tour-Kokolok, qui mesure 60 mètres de haut et 18 mètres de circonférence, les plus grosses cloches du monde se trouvent en Birmanie. Celle de la pagode Dayon pèse 85 tonnes, et celle de Mingia un peu plus. Les Anglais avaient voulu transporter à Calcutta la grosse cloche de la pagode de Rangoon, mais elle tomba dans le fleuve et toute la science des ingénieurs fut impuissante à la pêcher. Il fallut la foire des Birmanes pour tirer de la couche fangeuse où elle gisait cette énorme masse de métal, au moyen d'innombrables radeaux de bambou.

Cloches géantes

Dans le vestibule, au pied de l'escalier, les nez levés vers l'étage, elle attendait avec émoi l'apparition de Clotilde, montée pour avertir ses dames; car Marthe gardait le lit. Quand elle entendit la porte se refermer et la femme de chambre, penchée sur la rampe, lui crier qu'elle pouvait monter elle fut un peu rassurée. L'accueil de Marthe lui rendit son aplomb.

Mort du Dr Raymond Sauvage

Notre communauté apprendra avec un regret profond la mort du Dr Raymond Sauvage survenue, hier soir, de la façon la plus inattendue.

La santé de l'excellent homme n'avait plus sa robustesse d'autrefois, elle était même un peu ébranlée par les années dont le poids commençait à se faire sentir, mais rien ne lui faisait craindre une fin aussi prochaine.

Le Dr Sauvage avait, dès sa sortie du collège, mené une vie laborieuse, active. Après des études sérieuses, couronnées du plus brillant succès, il se fit pharmacien et travailla pendant de longues années sous son beau-frère M. J. B. Laplace.

Plus tard, le Dr Sauvage étudia la médecine, reçut son diplôme de la Faculté de notre ville et exerça sa profession plutôt par amour de l'art et pour le bien qu'elle lui permettait de faire, que pour le profit qu'il en pouvait retirer.

Toujours empressé à donner ses soins à ceux qui les lui demandaient, le Dr Sauvage était d'une douceur excessive à leur égard; aux lumières de sa science s'ajoutait une grande bonté, ce qui le rendait cher à sa clientèle, qui ne faisait que s'accroître.

Jusqu'à environ deux ans, le Dr Sauvage gérait la plantation Laplace. En même temps, il consacrait ses soins à la pharmacie qu'il avait fondée sous le nom de "Pharmacie Américaine," et qu'il dirigeait avec une telle entente des affaires, qu'il avait fait de cet établissement un des plus importants et des plus prospères de la ville.

Jamais homme ne fit preuve de plus de droiture, de plus scrupuleuse honnêteté dans les affaires que lui; il appartenait à l'ancienne école quant à l'éducation, aux mœurs et aux principes; en tout il apportait la plus grande correction; toujours se montrait-il soucieux des convenances, de la bienséance. Sa modestie n'avait d'égal que sa charité.

Le Dr Sauvage a succombé à huit heures et demie hier soir, à une apoplexie foudroyante. Il avait quitté sa pharmacie à quatre heures de l'après-midi, apparemment en excellente santé et d'humeur joyeuse.

Il avait vu mourir, il y a bientôt trois ans, sa sœur Mme Laplace et un peu avant, un neveu, M. Ulysse Laplace, et en avait été douloureusement affecté.

Il laisse un frère, M. Henri Sauvage; une nièce, Mme Yve Robert Beltram; deux neveux, M. Albert Laplace et le Dr Ernest Laplace et nombre de petites nièces et nièces ainsi que des parents par alliance.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 3 heures et demie, de l'Eglise du Sacré-Cœur, rue du Canal.

Bel engagement

Mlle Vesta Victoria chante dans les music-halls américains; elle gagne 15,000 francs par semaine sans compter un tant pour cent sur les recettes et le produit de la vente de ses chansons.

Bel engagement

Après celle du Kremlin de Moscou, de la Tour-Kokolok, qui mesure 60 mètres de haut et 18 mètres de circonférence, les plus grosses cloches du monde se trouvent en Birmanie. Celle de la pagode Dayon pèse 85 tonnes, et celle de Mingia un peu plus. Les Anglais avaient voulu transporter à Calcutta la grosse cloche de la pagode de Rangoon, mais elle tomba dans le fleuve et toute la science des ingénieurs fut impuissante à la pêcher.

Les maximes de Marmaduke.

M. C. E. Jennings, qui donne chaque semaine à "Truth" des chroniques très spirituelles et très remarquées, et qui en a même écrit quelques-unes en français, vient de réunir en un petit volume un certain nombre de ses maximes et des essais publiés par lui dans ce journal sous l'inspiration de Marmaduke.

M. Jennings n'a pas la prétention d'être un La Rochefoucauld, même de poche; il est un La Rochefoucauld de gousset. Il est un aussi frondeur, et écrivain d'une plume acérée, trempée dans de très bonne encre à la quelle il mêle parfois une petite goutte de vinaigre, l'épigramme de ses compatriotes. Il a la main légère — on dirait presque qu'il caresse sa plume, par-ci par-là, une ligne bouge à peine, mais en général peu profonde. Ses maximes sont spirituelles toujours, souvent ingénieuses, jamais brutales ou blessantes. En voici quelques-unes tirées non parmi les meilleures, qui ne sont pas toujours traduisibles, mais parmi celles auxquelles on peut donner un équivalent français sans le dénaturer par trop.

Pour commencer, je citerai cette comparaison entre les Français et les Anglais: — Les Français ont plus d'impudeur que d'immoralité; les Anglais ont plus d'immoralité que d'impudeur.

Il y a beaucoup de vérité dans cette appréciation du caractère anglais: — L'Anglais moyen est un homme de peu de mots — généralement de mots désagréables. Ceuillons, maintenant au hasard, quelques maximes diverses: — L'homme est le roi de la création; la femme, la reine de la récréation.

— La femme tient à conquérir le monde qui la voit; l'homme le monde qu'il voit. — Le mérite perce toujours — en Angleterre, généralement, au coude.

— Le mariage est une institution bizarre; il donne l'occasion à l'homme de pratiquer toutes les vertus, à la femme de pratiquer tous les vices. — Tant d'actrices deviennent paires que l'aristocratie de ce pays sera bientôt désignée comme l'actricocratie.

— Aujourd'hui nous traitions nos actrices comme des ladies et nos ladies comme des actrices. — La conversation est l'art de s'écouter soi-même devant les autres.

— Nous vivons si vite que notre conscience ne peut nous rattraper. — L'Amérique éduque l'Europe; l'Europe cultive l'Amérique. — La toilette a été donnée à la femme pour cacher ses défauts.

— La conscience est un instrument délicat pour peser les défauts d'autrui. — Deux définitions pour terminer: AMOUR — Sentiment que nous éprouvons tous pour nous-mêmes et que nous nous imaginons parfois que d'autres éprouvent pour nous.

— Qu'est-ce que la pudeur? Ne pas avoir un corsage plus bas que celui de la femme présente la plus décollée. — Ces traductions, rapides et imparfaites donneront, je l'espère, le désir de faire plus ample connaissance avec Marmaduke et ses maximes.

— L'Amérique éduque l'Europe; l'Europe cultive l'Amérique. — La toilette a été donnée à la femme pour cacher ses défauts.

— La conscience est un instrument délicat pour peser les défauts d'autrui. — Deux définitions pour terminer: AMOUR — Sentiment que nous éprouvons tous pour nous-mêmes et que nous nous imaginons parfois que d'autres éprouvent pour nous.

— Qu'est-ce que la pudeur? Ne pas avoir un corsage plus bas que celui de la femme présente la plus décollée. — Ces traductions, rapides et imparfaites donneront, je l'espère, le désir de faire plus ample connaissance avec Marmaduke et ses maximes.

— L'Amérique éduque l'Europe; l'Europe cultive l'Amérique. — La toilette a été donnée à la femme pour cacher ses défauts.

— La conscience est un instrument délicat pour peser les défauts d'autrui. — Deux définitions pour terminer: AMOUR — Sentiment que nous éprouvons tous pour nous-mêmes et que nous nous imaginons parfois que d'autres éprouvent pour nous.

— Qu'est-ce que la pudeur? Ne pas avoir un corsage plus bas que celui de la femme présente la plus décollée. — Ces traductions, rapides et imparfaites donneront, je l'espère, le désir de faire plus ample connaissance avec Marmaduke et ses maximes.

— L'Amérique éduque l'Europe; l'Europe cultive l'Amérique. — La toilette a été donnée à la femme pour cacher ses défauts.

— La conscience est un instrument délicat pour peser les défauts d'autrui. — Deux définitions pour terminer: AMOUR — Sentiment que nous éprouvons tous pour nous-mêmes et que nous nous imaginons parfois que d'autres éprouvent pour nous.

— Qu'est-ce que la pudeur? Ne pas avoir un corsage plus bas que celui de la femme présente la plus décollée. — Ces traductions, rapides et imparfaites donneront, je l'espère, le désir de faire plus ample connaissance avec Marmaduke et ses maximes.

— L'Amérique éduque l'Europe; l'Europe cultive l'Amérique. — La toilette a été donnée à la femme pour cacher ses défauts.

— La conscience est un instrument délicat pour peser les défauts d'autrui. — Deux définitions pour terminer: AMOUR — Sentiment que nous éprouvons tous pour nous-mêmes et que nous nous imaginons parfois que d'autres éprouvent pour nous.

Théâtre de l'Opéra.

La partition de la Traviata doit être placée au premier rang de l'œuvre de Verdi, œuvre qui témoigne du talent multiple du grand maître: opéra comique et grand opéra.

Pour la troisième fois cette saison, elle était chantée hier soir, cette partition, devant des auditeurs qui, dans leur appréciation de la délicate musique que on apporte une impartialité sincère, s'est à pleines voix que soulaient leurs bravos.

Bonnus-nous à constater que cette troisième représentation a été aussi brillante que les deux premières, et que ses interprètes ont été vivement applaudis.

En matinée, aujourd'hui, La Favorite, et le soir La Petite Botte, deux spectacles que notre public goûtera parcequ'ils seront chantés par des artistes dont nous n'avons plus à faire l'éloge.

Très prochainement, Louise, une œuvre impatiemment attendue, qui a été donnée pour la première fois à l'Opéra-Comique de Paris en 1900.

Dans quelques jours s'achèvera le premier mois de la campagne théâtrale, et on sait quel en a été le succès. Soyons certains que le bon travail commencé continuera à la satisfaction de tous, et gardons l'espoir, l'assurance même, que M. Layolle sera récompensé des efforts qu'il a honorément multipliés pour mériter la faveur de notre population, qu'il trouvera une compensation aux sacrifices pécuniaires devant lesquels il n'a pas reculé. Le public de la Nouvelle-Orléans est trop juste pour ne lui en point tenir compte.

Verdi ne s'occupera pas de musique seulement; il lit à ses heures de la politique. Ainsi, en 1861, il fut membre du Parlement italien, et treize ans plus tard devint sénateur du royaume d'Italie.

En 1859, il avait fait partie de l'Assemblée Nationale de Parme, qui favorisa l'annexion à la Sardaigne.

Son non formé des cinq initiatives de la fameuse devise Victor-Emmanuel, Roi d'Italie, — Verdi fut, pendant plusieurs années, le cri adhérent dans les mouvements populaires de l'Italie du Nord et tenu pour séditieux par le gouvernement autrichien.

Robert Mantell, considéré à l'heure présente comme le plus grand acteur de la scène américaine, partira ce soir au Tulane, où pendant la semaine que durera son engagement il interprétera les principales pièces de Shakespeare et le "Cardinal Richelieu", la célèbre comédie de Sir E. Bulwer Lytton.

Le répertoire joué par M. Mantell est arrangé de manière à faire ressortir sous toutes ses faces le talent de cet acteur qui, avec les plus grandes facilités, passe de la comédie à la tragédie.

M. Mantell est secondé par une excellente troupe, en tête de laquelle il faut citer Mlle Marie Booth Russell, nièce du célèbre acteur Edwin Booth. Mlle Russell interprétera les principaux rôles féminins: Lady Macbeth, Juliette, Desdemone, etc.

Le répertoire de la semaine comprend les pièces suivantes: "Dimanche soir, "Hamlet", lundi soir "Richard III", mardi soir "Othello", mercredi matinée "Romeo et Juliette", mercredi soir "King Lear", jeudi matinée "A You Like it", jeudi soir "Hamlet", vendredi soir "Macbeth", samedi matinée "The Merchant of Venice" et samedi soir "King Richard III".

Mlle Helena Frederick secondée par une très bonne troupe interprétera un petit opéra en un acte "The Patriot", livret de Julian Edwards et musique de Stanislas Stange.

Une jeune saynète intitulée "A Theatrical Agency", sera interprétée par Walter Schrode et Le-zie Malvey.

Les autres numéros sont ceux de Arthur Whitelaw, le célèbre comique irlandais; Herr Londe et Frautin Tilly, athlètes européens qui paraissent pour la première fois sur une scène américaine; John Weil, acrobate et de la compagnie Lanton-Lucien qui interprétera une comédie en un acte intitulée "A Fool's Errand".

M. Legrand, quand il entrait au salon, jetait d'abord, derrière ses verres de myope, un regard circulaire pour s'assurer que Mlle Fritz ne s'y trouvait point. Il était résolu, s'il n'aurait point commérage, à la fuir sans complaisance. Tranquillisé, il prenait place, assurant son chapeau entre ses genoux, rajustait ses lunettes et caressait, par manie, les protuberances de son crâne.

La maladie mystérieuse et soudaine du petit Faune — ainsi qu'il nommait Marthe dans l'intimité de son esprit — l'avait sérieusement intrigué. Il y voulait voir, en dépit de l'avis du médecin, un cas de fièvre malingne, comme il en avait observé à Rome et à Venise, par l'effet de la malaria. Pour lui, cela ne faisait aucun doute. A l'appui de sa thèse, il citait des exemples probants. Lui-même, lors d'un récent séjour, avait dû quitter la Ville éternelle brusquement, après un accès de frissons, rebelles à la quinine. Il en gardait un peu rancune à l'Italie, coupable d'ingratitude envers son admiration passionnée.

Mme d'Auribeau se complaisait à ces visites quotidiennes. Elle apportait à son mal une salubre diversion. D'ailleurs, à l'exemple de Marthe, elle retrouvait peu à peu la santé. Son cœur irrégulier restait dans l'ordre. Néanmoins, elle conservait de

l'inquiétude: cet organe essentiel et fragile l'avait avertie que les émotions n'étaient point de son goût.

Marthe accueillit volontiers l'arrivée de Fatima; mais l'épargne n'avait pas la gentillesse de Païf. C'était une grande bête soyeuse, à la queue mobile. Elle bondissait à travers les massifs sans scrupule. Elle grattait partout. En manière de jeu, elle s'allongait sur les pattes de devant, la croque haute, le dos arqué, aux pieds de Mlle Fritz, qui craignait pour sa robe et que ce manège effrayait. Si la vieille fille avançait la main, pour se défendre, la chienne croyait à une invite, se relevait d'un bond et, avant de s'enfuir, plantait deux pattes irrespectueuses sur l'estomac de l'infortunée indignée.

Marthe prenait plaisir à ces façons de grande fille malotru. Elle ne pouvait, en outre se taire de rire quand Mlle Fritz, qui n'aimait point le substitut, trop peignant à son gré, prétendait sérieusement reconnaître chez Fatima le dessinatoire de son ancien maître. L'épaveur, jugeant elle n'était pas un chien de dame, elle mettait à pleurer Païf, à parler de lui, une instance implacable qui ravivait les regrets de Marthe.



LILY CHARLENE—ORPHEUM.

CRESCENT.

Les habitués du Crescent entendront cette semaine, à partir de ce soir, Al. H. Wilson dans une de ses meilleures comédies musicales: "Metz in Ireland". M. Wilson est non seulement un comédien d'indication de mérite, mais aussi un chanteur remarquable, et dans cette pièce plus que dans aucune autre il peut déployer tous ses talents.

Les autres numéros sont ceux de Arthur Whitelaw, le célèbre comique irlandais; Herr Londe et Frautin Tilly, athlètes européens qui paraissent pour la première fois sur une scène américaine; John Weil, acrobate et de la compagnie Lanton-Lucien qui interprétera une comédie en un acte intitulée "A Fool's Errand".

ORPHEUM.

L'Excellent programme de vau-deville exécuté cette semaine à l'Orpheum disparait de l'affiche après les deux représentations d'aujourd'hui. Demain soir inaugureront un nouveau programme qui ne le cédera en rien à ceux donnés sur la scène de ce populaire théâtre depuis le commencement de la saison.

En tête de ce programme il convient de citer les Tableaux vivants de Paul Seldom qui vient de terminer une tournée triomphale en Europe et dont le succès s'accroît depuis son arrivée aux Etats Unis.

Mlle Helena Frederick secondée par une très bonne troupe interprétera un petit opéra en un acte "The Patriot", livret de Julian Edwards et musique de Stanislas Stange.

Une jeune saynète intitulée "A Theatrical Agency", sera interprétée par Walter Schrode et Le-zie Malvey.

Les autres numéros sont ceux de Arthur Whitelaw, le célèbre comique irlandais; Herr Londe et Frautin Tilly, athlètes européens qui paraissent pour la première fois sur une scène américaine; John Weil, acrobate et de la compagnie Lanton-Lucien qui interprétera une comédie en un acte intitulée "A Fool's Errand".

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Collision de trains.

Fort Worth, Texas, 20 novembre. — Une dépêche parvenue cet après-midi dans les bureaux de la compagnie du chemin de fer Texas et Pacifique annonce qu'un train de voyageurs et un train de marchandises sont entrés en collision au près de la gare de Metz.

Plusieurs personnes ont été tuées. Un train de secours transportant des docteurs et les infirmes est immédiatement parti pour le lieu de la catastrophe.

Les 900 ans de Malthusale

Les âges fabuleux auxquels, suivant les traditions bibliques, seraient parvenus les patriarches, semblent devoir être ramencés dans des limites beaucoup plus conformes à la durée actuelle de la vie humaine. Si l'on admet que les races ont d'abord compté le temps d'après la lune et appelé "année" une période de 29 jours 12 on voit que les 930 ans d'Adam se réduisent à 73 ans et deux mois, et les 969 ans de Malthusale à 73 ans et quatre mois, et les hommes, en observant le retour des saisons, bannissent la mesure du temps sur la marche du soleil et appellent années des périodes de six mois d'une durée à l'autre. C'est ainsi qu'Abraham et Isaac, morts d'après la tradition à 175 et 180 ans, en auraient eu en réalité 7 1/2 et 80. Ce seraient les Egyptiens qui auraient eu l'idée de compter par années de 365 jours comprenant une solstice d'été.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.

Le sous-sol de Paris.

On ne se fait pas une idée très nette de ce qu'il peut y avoir sous les rues de la capitale, ni le réseau des égouts représentant au plan de la longueur de la voie ferrée qui va de Paris à Vintimille; les conduites d'eau mises bout à bout formeraient un tuyau trois fois plus long que la distance de Paris à Marseille; les canalisations de gaz, d'électricité, d'air comprimé, traitent de même trois fois de Paris à Toulon. Enfin le Métropolitain représente plus de 80 kilomètres de tunnel, soit sept fois la longueur de celui de Mont-Cenis. Ces chiffres expliquent l'atmosphère de la ville parisienne sans consoler les Parisiens.